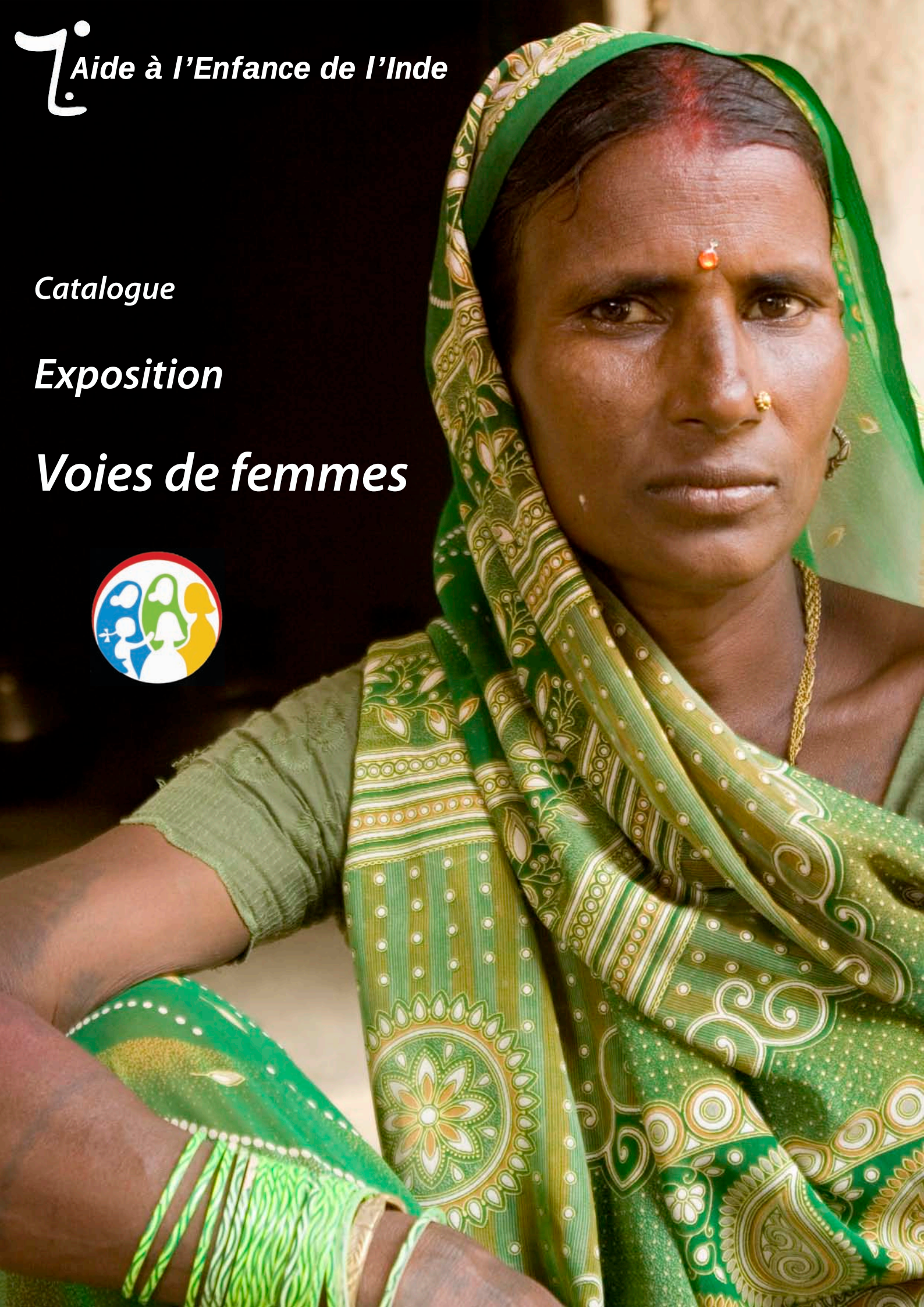
Aide à l'Enfance de l'Inde

Catalogue

Exposition

Voies de femmes



Catalogue

Exposition

Voies de femmes

Exposition et catalogue créés et édités par

Aide à l'Enfance de l'Inde
8, bvd Pershing
L-2323 Luxembourg
tél. 47 21 55
www.aei-ong.lu
aeilux@pt.lu

Aide à
l'Enfance de l'Inde

Introduction

Chaque année, quelques membres d'Aide à l'Enfance de l'Inde (AEI) font un voyage en Inde pour y rencontrer nos partenaires, pour visiter les projets et pour apprendre plus sur le travail accompli sur le terrain par les ONG locales.

En début de l'année 2009, les membres d'AEI qui se sont de nouveau rendus en Inde avaient une mission encore plus précise: ils devaient approcher des collaboratrices de nos partenaires ainsi que des filles et femmes actives et engagées dans différents projets de développement communautaire surtout dans un contexte rural pour recueillir des informations sur leur vie quotidienne. Pour cela, tous les membres d'AEI qui ont pris le départ pour l'Inde ont reçu une dizaine d'exemplaires d'un questionnaire élaboré par les membres du Groupe sensibilisation d'AEI qui leur ont aussi demandé de photographier les femmes interviewées.

Comme AEI soutient aussi des projets au Népal, mais qu'il n'y avait personne d'AEI qui y voyageait durant l'année 2009, nous avons demandé à notre partenaire Women's Rehabilitation Centre (WOREC) de mener les interviews et de photographier les femmes.

Le matériel compilé a été utilisé pour créer des panneaux en A0 qui donnent un aperçu de la vie quotidienne de quelques femmes de l'Inde et du Népal. En tout nous avons créé 17 panneaux en grand format. Dû à la moindre qualité de leurs photos, nous n'avons pas pu créer des affiches des 83 femmes interviewées au total, mais leurs réponses n'ont pourtant pas été négligées: nous avons essayé de retirer des phrases intéressantes, choquantes ou motivantes de chaque questionnaire et de les ajouter à cette publication pour présenter un maximum des réponses données par les femmes.

Les chiffres que nous avons tirés des 83 questionnaires remplis sont intéressants et parfois choquants. Ils sont aussi très impersonnels et en aucun cas représentatifs des femmes de l'Inde et du Népal, surtout que nous n'avons parlé qu'à un très petit nombre de femmes dans ces deux pays.

Alors, pourquoi avons-nous mené ces interviews et créé des portraits avec les informations collectées, si ce n'était pour vous donner une image représentative de LA femme de l'Inde, respectivement de LA femme du Népal?

La réponse est assez simple: nous voulons vous présenter de façon personnelle des femmes vivant en Inde et au Népal en regardant derrière les chiffres et les statistiques. Nous voulons présenter visuellement et de façon personnalisée différentes situations de vie de femmes en Inde et au Népal.

Sur les pages suivantes vous trouvez toutes les affiches ainsi que plus d'informations sur les résultats des interviews menées parmi les 83 femmes de l'Inde et du Népal.

Dans le futur, AEI espère pouvoir exposer les panneaux pour différentes occasions et nous comptons les utiliser pour animer des ateliers sur les droits de la femme en Inde et au Népal avec des élèves de l'enseignement secondaire.

mn

Les panneaux en format A0 peuvent être empruntés.
Pour les réserver, veuillez téléphoner au 47 21 55 ou envoyez un courriel à aeilux@pt.lu.

Nom et âge Nakusa Pandre, 25 ans

Statut civil célibataire

Education aucune éducation

Quatrième fille de ses parents, Nakusa s'occupe du ménage et travaille sur les **4,5 ha** de champs de sa famille.

Pour le passé, Nakusa n'a pas noté de changements ni dans sa vie privée ni dans la communauté ni concernant la situation des femmes.

Nakusa dit que la situation des femmes change seulement lentement.
Même si elles réussissent à **surmonter une difficulté**, il y a toujours un autre problème qui émerge.

Je n'ai pas vraiment de projets pour le futur. J'espère simplement que ma vie ne changera pas.
Je suis contente et je ne suis jamais triste ou frustrée.

Interpellation d'une femme du village:
«Elle n'a jamais eu de mari. Comment pourrait-elle être triste?»

Nom Sita Raut

Age 37 ans

Education Je sais lire et écrire un peu, mais je ne suis jamais allée à l'école.

Statut civil mariée à l'âge de 18 ans, trois enfants

Je suis mariée à un homme qui ne m'aime pas et que je ne voulais pas marier. D'autres personnes ont fait ce choix pour moi.

Membre active du parti communiste das maoïstes au Népal, Sita a été questionnée et menacée régulièrement par la police pendant les années de la guerre civile.

A cause de son affiliation politique, Sita fait aussi face à beaucoup de problèmes avec son mari qui la menace et qui a éloigné ses enfants d'elle. Il exige que Sita ne s'engage plus et qu'elle reste à la maison tout le temps.

J'ai dit à mon mari qu'il peut prendre une autre femme qui fera ce qu'il désire. Je ne me bats pas pour ses idées, mais je m'engage avec toute ma force pour la société.

Sita écrit des poèmes à travers lesquels elle peut exprimer sa misère, ses douleurs et les problèmes des femmes dans son pays.

Je n'ai plus peur. Je peux parler maintenant. J'ai le courage de faire face aux difficultés.

Nom et âge *Kasturi Barot, 45 ans*

Statut civil *J'ai été mariée à l'âge de seize ans, je crois. J'ai deux fils et deux filles.*

Education *Je ne suis jamais allée à l'école. Je suis analphabète.*

Kasturi est présidente d'un groupement de femmes au Gujérat en Inde. Elle a noté des changements durant les dernières années.

Les femmes sont plus conscientes de leurs droits et de ce qui se passe autour d'elles. Elles sont plus mobiles et, en groupes, elles s'engagent à épargner de l'argent. Les femmes sont aussi de plus en plus curieuses et enthousiastes pour apprendre plus sur différents sujets.

A travers des campagnes de conscientisation, la scolarité des enfants a augmenté.

J'espère que les conditions de vie s'améliorer ont pour les futures générations.

J'espère aussi que mes enfants ne devront plus se battre pour la reconnaissance de leurs droits.

La situation

Shakti, mot védique signifiant puissance, est le nom de l'épouse du dieu Indra, et par extension shakti désigne l'énergie dynamique féminine.

Bimala Tamang, 43 ans, Népal

La situation des femmes en Inde et au Népal est ambigue. D'un côté, les femmes sont comparées à des déesses représentant durabilité et pérennité. D'un autre côté, les femmes sont dépendantes, toujours définies par les hommes dans leur vie, et elles sont reléguées au second plan.

Comme dans beaucoup de sociétés, en Inde et au Népal les femmes des milieux les plus pauvres supportent une double ou triple charge de travail.

Officiellement elles ne sont pas chef de famille, mais assurent l'intégralité du travail ménager et de la garde des enfants. Elles gèrent au mieux le maigre budget familial qu'elles complètent par différents apports: basse-court, jardin potager, activités productrices de revenus allant du tri de déchets à la production de guirlandes de fleurs pour les temples...

La journée-type d'une femme des bidonvilles ou des campagnes commence avant l'aube avec les soins donnés aux animaux domestiques et la préparation du premier repas et se termine tard dans la nuit lorsque que toute la famille est couchée et le ménage terminé. Dès leur plus jeune âge,les fillettes sont attelées à diverses tâches allant du portage d'eau à la garde des petits frères et soeurs – souvent au détriment de leur scolarité.

Loin d'être reconnues ou valorisées pour ces mérites, les femmes sont au contraire tenues à l'écart de la vie publique et de la prise de décision.

Or nombre d'associations de base misent justement sur le dynamisme des femmes pour apporter un développement des communautés: les villageoises se rassemblent dans des groupements d'épargne et d'entraide qui luttent contre les mariages précoces, dénoncent la pratique de la dot, défendent les droits des veuves, encouragent les femmes à parler en public et à s'engager dans la vie politique.

En chiffres

L'Inde

Population totale:	1,2 milliards
Ratio hommes/femmes:	1,06 homme(s) par femme (estimation pour 2009)
Espérance de vie hommes/femmes:	63 ans (hommes)/66 ans (femmes)

Taux de scolarisation des filles dans le primaire (% du taux masculin)	94%
Taux de scolarisation des filles dans le secondaire (% du taux masculin)	80%
Taux d'inscription des femmes dans le supérieur (% du taux masculin)	70%
Sièges au Parlement occupés par des femmes (% du total)	9%
Taux de mortalité maternelle pour 100.000 naissances vivantes	450

Le Népal

Population totale:	28,5 millions
Ratio hommes/femmes:	0,96 homme(s) par femme (estimation pour 2009)
Espérance de vie hommes/femmes:	64 ans (hommes)/67 ans (femmes)

Taux de scolarisation des filles dans le primaire (% du taux masculin)	91%
Taux de scolarisation des filles dans le secondaire (% du taux masculin)	86%
Taux d'inscription des femmes dans le supérieur (% du taux masculin)	40%
Sièges au Parlement occupés par des femmes (% du total)	17%
Taux de mortalité maternelle pour 100.000 naissances vivantes	830

Les interviews menées début de 2009

Total d'interviews:	83 femmes entre 14 et 66 ans
Femmes de l'Inde:	67
Femmes du Népal:	16
Moyenne d'âges des femmes interviewées:	32 ans
Femmes mariées:	70
propre choix de l'époux:	13
choix de l'époux par les parents:	57
moyenne d'âge lors du mariage:	17,5 ans
la plus jeune mariée:	9 ans
mères:	65 des femmes mariées
moyenne d'enfants:	2,5
total des enfants:	165
dont garçons:	95
dont filles:	69

Nom et âge Shakila Khan, 33 ans

Statut civil mariée à l'âge de 19 ans

Education J'ai étudié les sciences politiques, mais je n'ai pas encore reçu mon diplôme, car il me manque une année d'études.

Avec son mari - choisi par sa famille - Shakila a **deux fils**. Elle s'occupe du ménage et des enfants.Elle travaille plein temps pour une ONG indienne.

Quand mon mari part pour travailler dans les champs, le travail à la maison devient beaucoup pour moi.

Avant de travailler pour l'ONG, je n'étais pas heureuse. Aujourd'hui je me sens plus libre et plus indépendante.

Soutenu par son mari et sa famille, Shakila a constaté que la situation des femmes dans les villages est en train de s'améliorer.

Nom et âge Rukshana Parveen Iqbal Hussain Shaikh

Statut civil J'ai été mariée à l'âge de 18 ans.
J'ai 2 fils et 2 filles.

Education J'ai quitté l'école à l'âge de 17 ans et demi.

Rukshana travaille au sein d'une ONG en Inde en tant qu'agente de santé. Elle donne des formations aux femmes dans les villages sur des sujets de santé et les droits des femmes.

Depuis que je travaille dans l'ONG je ne mets plus le voile, tradition chez les femmes musulmanes, et j'ai gagné beaucoup de confiance en moi-même.
Je vois le monde plus clairement.

Comme je gagne de l'argent j'ai plus d'opportunités à offrir à mes enfants et je suis plus indépendante moi-même.

Nom et âge	Sumita Masala, 22 ans
Statut civil	mariée à l'âge de 15 ans
Enfant(s)	3 fils
Education	Je ne suis jamais allée à l'école.

Sumita appartient à la communauté des Tanga, communauté de bergers. Sa famille possède 1 ha et elle gagne à peu près 230 euros par an.

Pendant la saison de la récolte, Sumita part de son village vers les champs de canne à sucre pour y travailler jour et nuit. Ses enfants restent dans le village chez ses beaux-parents de Sumita.

Mon rêve est de pouvoir travailler dans nos propres champs et d'avoir accès à un puits.

Je serais très contente si mes enfants pouvaient aller à l'école et terminer leurs études.

Nom et âge Shuchi Seth, 30 ans

Statut civil mariée à l'âge de 29 ans

Education J'ai suivi mes études jusqu'en classe 12, à l'âge de 17 ans.

Shuchi est une employée d'une ONG en Inde. Elle aime travailler avec et pour la communauté. Elle insiste surtout sur la nécessité d'une éducation pour les filles, la liberté des femmes de choisir un métier et de pouvoir choisir leur époux.

Mariée à un homme choisi par ses parents, Shuchi a noté des changements dans sa vie personnelle et dans son statut de femme.

Ma vie a complètement changé après mon mariage. Avant, j'étais indépendante et mes parents m'ont soutenue.

Maintenant je dois écouter mon mari et mes beaux-parents qui sont plus conservatifs.

Dans ma famille, il n'y avait presque pas de discriminations de genre, mais c'est différent dans la famille de mon mari.

Exemple d'un questionnaire

Questions for interview :

1. **What is your name?** and/or **What is the name of the village/ town you live in?**
   Jaswanthi
   TALASARI - Bharatpada

2. **Which community do you belong to and what are your land holdings/income levels?**
   Warli -
   3/4 Acre land - Solely dependant on Mansoon for cultivation

3. **How old are you?**
   28 years

4. **Are you married?** ✓ Yes No

   Optional additional question:
   Did you choose your husband yourself? ✓ Yes No

5. **How old where you when you got married?** 19 years

6. **Do you have any children?** ✓ Yes No ✓
   How many boys? How many girls? 2 boys _____ girls

7. **How old were you when you had your first child? Was the child born at home or in a hospital?**
   Age: 20 years *(please circle):* at home in hospital

8. **Up to what standard/age/grade did you go to school?**
   XII th standard

9. **What do you do/where do you work?** *(circle correct answers)*

in the fields/agricultural work	going to school	tea shop
cooking	teacher - Kindergarten	restaurant
washing	household	office
sewing	looking after children	looking after animals
NGO	factory	health worker
rag picking	mines	brick-making

   other: S.H.G - Formation & guiclance in the village

10. **Do you have time to yourself during the day?** Yes No
    If yes, how much time? 8 hrs. sleep - 1/2 hour personal needs

11. **What is your favourite occupation?**
    The involvement in the community

12. **What changes have you witnessed all these last years?**

in your private life:

I feel very fulfilled - There is a lot of difference between me & my sisters, when it comes to self - confidence, feeling appreciated etc

in community life: *(in terms of dowry, child marriage, cast, women's status in the family)*

No dowry
I have good status in family

13. **What are your plans for your future or what kind of change do you desire in your area? For yourself and for the community?**

I need money to manage my family
I want to educate my children
I want to be of greater Service to my community

14. **Are you a part of a women's organization or self help group? How has this benefited you? Have there been difficulties as a result of this?**

yes - I am president of SHG
President of catholic group of my village
I am a Health Worker
a Kindergarten teacher
I have tensions to manage the family financially besides because of community involvement I do not get sufficient time for family

15. **I am happy because...**

I am a happy person, because I love to work for my community and experience fulfillment

16. **I am frustrated/sad because...**

When I work holeheartedly, and when people find fault with me, then I feel frustrated

Nom et âge *Sunita Sah, 27 ans*

Education *J'ai quitté l'école après la 4e année du primaire.*

Statut civil *mariée depuis l'âge de 14 ans*

Occupation *Je m'occupe surtout du ménage.*

Sunita s'engage pour les droits des femmes dans son village au **Népal**.

Elle a été attaquée deux fois à cause de son engagement public: une fois par des membres de sa communauté, une autre fois par la police.

Sunita a pourtant vu des changements les dernières années: les femmes ont la **confiance de parler en public**, les cas de mariages précoces et de violence domestique ont diminué.

Son ambition pour le futur est de devenir une politicienne honnête et aimable, s'engageant pour les droits de la femme.

Je suis triste, car je ne possède pas beaucoup et mon mari est violent.
Mais je suis encore plus frustrée, car je sais que des milliers de femmes souffrent des conditions encore beaucoup plus graves.

Nom et âge Sureka Shinde, 21

Enfants 1 garçon et 1 fille

Statut civil mariée à l'âge de 14 ans

Education J'ai quitté l'école quand je me suis mariée.

Sureka travaillait dans les champs de canne à sucre avant de joindre un groupement d'entraide de femmes.

Aujourd'hui, Sureka est présidente d'un groupe de 12 membres. Elle participe à la préparation des repas de midi pour les enfants à l'école.

Je n'ai pas eu la possibilité d'étudier, mais je fais tout pour que mes enfants puissent étudier le plus possible.

Je ne dois plus migrer pour travailler et j'ai appris beaucoup des rencontres avec les autres femmes du groupe.

Je suis toujours heureuse. Même si mon mari est violent, je ne suis pas frustrée.

Nom et âge Mayakka Tanbe, 20 ans

Communauté Je fais parti d'une tribu de nomades.

Statut civil J'ai été mariée à 11 ans, mais je suis restée dans la maison de ma famille jusqu'à l'âge de 16 ans avant d'aller chez mon mari. J'ai eu mon premier enfant directement après.
J'ai 1 garçon et 2 filles.

Education Je suis allée à l'école jusqu'à la 5e année, mais je ne sais plus lire ni écrire.

Mayakka s'occupe du ménage et elle travaille dans les champs de sa famille qui possède à peu près 2 hectares de terres arables.

Elle n'a pas de temps pour elle-même et elle n'a pas remarqué de changements dans les années passées.

Mayakka espère que dans le futur les membres de sa famille vont la traiter plus gentiment ce qui changera beaucoup sa situation actuelle.

Je n'ai pas encore trouvé le temps pour joindre un groupement de femmes, mais je vais essayer de le faire prochainement.
J'aime être avec mes enfants qui me donne un sentiment de réconfort surtout après des arguments avec mon mari.

Nom et âge Tika Dahal, 31 ans

Statut civil célibataire

Occupation Pour l'instant, je suis étudiante.

Mise à part ses études, Tika travaille pour une ONG népalaise, qui s'engage pour les droits des femmes et surtout des femmes handicapées au **Népal.**

L'attitude des gens envers des personnes avec un handicap physique ou mental a changé.

Mais il reste encore beaucoup à faire pour que les personnes handicapées ne soient plus vues comme anormales.

Handicapée elle-même, Tika veut être un exemple pour d'autres femmes avec et sans handicap pour ainsi améliorer le statut de la femme dans la société népalaise.

Les femmes et leurs réponses

Il faut noter qu'une large partie des femmes interviewées sont impliquées d'une façon ou d'une autre dans les travaux et les activités des ONG locales. Une partie des femmes sont soit des membres plus ou moins actives de groupements de femmes dans leur village, quelques-unes sont des collaboratrices de nos partenaires. Cet engagement auprès des ONG influence leur perspective de la situation des femmes dans leur pays, de façon à ce qu'elles sont souvent plus conscientes de leurs droits et des discriminations en cas de non-respect de ces droits.

Education

Plus de la moitié des femmes considèrent l'éducation et la scolarité des enfants, et en particulier des filles, le plus important dans la lutte pour l'amélioration de la situation économique et sociale de toute la population.
De toutes les femmes interviewées, 11 n'ont pas suivi d'éducation formelle et 10 n'ont accompli que quelques années du primaire. Pourtant la plupart de ces femmes ne se considèrent pas analphabètes: elles ont suivi ou elles suivent couramment des cours d'alphabétisation.

48 femmes ont continué dans l'enseignement secondaire, mais seulement 18 d'entre elles l'ont terminé. La raison pour l'abandon de la scolarité à ce moment était probablement, pour la plupart des femmes – même si elles ne l'ont pas spécifiquement dit – leur mariage. Seulement 14 femmes ont fait des études universitaires, dont 3 ont obtenu un «master».

Un niveau d'éducation plus élevé ne signifie pourtant pas que la femme s'est mariée plus tard, qu'elle a eu des enfants plus tard et qu'elle travaille dans une profession spécifique. De la même façon, un niveau d'éducation plus bas n'implique pas nécessairement que la femme a été mariée très tôt, qu'elle a eu des enfants et qu'elle ne peut pas s'engager dans une profession ou pour une cause.

Pour vous donner quelques exemples: une femme a obtenu un diplôme universitaire, malgré le fait qu'elle a été mariée assez tôt et qu'elle a eu des enfants bien avant d'entamer ses études; ou une femme du Népal qui a interrompu ses études après la deuxième classe du primaire, mais aujourd'hui elle dirige la production de tapis; ou encore une femme, ayant terminé ses études secondaires, qui travaille dans les champs de sa famille et s'occupe du ménage.

Profession

Le ménage (cuisiner, laver, nettoyer) fait partie des activités de presque toutes les femmes. 52 des femmes questionnées l'ont mentionné spécifiquement, car il fait partie essentielle de leurs tâches quotidiennes. A part le ménage, toutes les femmes ont travaillé encore dans un autre domaine: 26 ont indiqué qu'elles travaillent soit dans les champs de leur famille, soit dans les champs d'un tiers; 13 femmes ont été formées par des ONG locales en tant qu'assistantes médicales dans les villages; 11 sont des enseignantes, la plupart dans la maternelle; 27 des femmes interviewées sont employées par une ONG locale; 9 femmes ont indiqué des emplois différents (lavandière, vendeuse de thé, employée dans une usine, secrétaire) qui leur offre une indépendance personnelle et financière.

Argent

L'argent est évidemment considéré comme un moyen très important pour améliorer le niveau de vie. 24 des femmes interviewées ont spécifiquement mentioné que le manque de moyens financiers ajoute à leur détresse.

Mariage, dot et les jeunes filles

Les femmes mariées parlaient de leur situation familiale, leur relation avec leur époux et leur belle-famille. Tandis que quelques-unes d'entres elles se plaignaient de maris violents, souvent dans des états d'ivresse, et de belles-familles ne les soutenant pas, quelques femmes aussi sont reconnaissantes du soutien de leur mari dans leur lutte pour l'amélioration de la cause féminine.

Quelques-unes des jeunes filles non mariées admettent qu'elles veulent se marier dans le futur avec un homme gentil. Pourtant, elles ne veulent pas se marier à ce moment, comme elles se sentent trop jeunes pour quitter leur famille et elles veulent continuer leur éducation qui est souvent discontinuée après le mariage. Voilà pourquoi elles sont

malheureuses chaque fois que leurs parents sont à la recherche d'un époux adéquat.

Quelques-unes d'entre elles ont remarqué qu'il n'y a presque plus de différences entre les filles et les garçons: les garçons cuisinent et ils font la vaisselle, les filles jouent au cricket et elles vont à vélo. Malgré ces similarités entre filles et garçons, les filles s'engagent pour éradiquer la pratique des mariages précoces, qui pour la plupart concerne plutôt les filles, ainsi que la tradition de la dot qui coûte cher aux familles des filles.

Conclusion

La majorité des femmes sont contentes de leur vie, malgré les difficultés et les discriminations auxquelles elles font face. Presque toutes les femmes s'engagent pour une cause, que ce soit les droits des femmes ou bien la scolarisation d'enfants ou encore l'amélioration de la situation de communautés défavorisées. Ce qui est important, c'est que presque toutes les femmes s'engagent non seulement dans leur environnement personnel, mais pour la plupart elles travaillent au niveau de leur communauté.

Le fait que ces femmes ont répondu ouvertement aux questions et les réactions surtout des jeunes filles font preuve des changements survenus dans les dernières années dans les communautés. L'égalité entre hommes et femmes n'est donc plus inimaginable.

Sushila Earm, 22 ans, Inde

Nom Trishola Ingley

Age 17 ans

Education je suis en dernière année du lycée

Statut civil célibataire

J'ai appris à faire du vélo et maintenant on va chercher de l'eau à vélo. C'est beaucoup plus vite qu'à pied.

Avant de joindre un groupe d'entraide de jeunes filles, Trishola n'avait pas la permission de sortir et elle croyait que seulement des femmes de mauvaise réputation sortaient en public.

Aujourd'hui, elle s'engage avec les autres filles de son groupe contre les mariages précoces, contre la pratique de la dot et pour l'éducation des filles.

Ses rêves pour le futur: Je vais prendre des cours de couture.

Je veux aller à l'université. Mon père m'a déjà donné son accord.

J'espère que j'aurai un mari gentil et compréhensif, mais je ne veux pas encore être mariée cette année. J'ai peur chaque fois que mes parents commencent à chercher un homme pour moi.

Nom et âge: Thakni Mehta, 37 ans

Statut civile: mariée à l'âge de 16 ans

Enfants: 2 fils et 1 fille

Education: Je n'ai pas suivi d'éducation formelle, mais je sais lire et écrire.

J'ai toujours cru que les femmes n'ont pas le droit de parler, mais aujourd'hui je sais que c'est différent et j'ai le courage de faire entendre ma voix.

Thakni et sa famille sont des agriculteurs et vivent de leur production.

Elle s'engage avec ferveur pour le soutien des femmes et l'amélioration de leur situation. Elle est convaincue qu'une indépendance économique des femmes va aider à achever la liberté de la femme.

Thakni a reçu un prix des Nations unies pour ses efforts dans la promotion des droits de la femme.

Aujourd'hui je m'engage pour la promotion des femmes au Népal, même si je vais y perdre ma vie.

Citations

«Je suis heureuse, parce que je suis la seule femme de mon village à avoir étudié et à avoir obtenu un diplôme universitaire. Je suis encore plus heureuse, parce que j'ai utilisé mon éducation pour mon propre développement, le développement de ma famille et l'amélioration de la situation des femmes dans mon village.»

Sita Geladpada, 32 ans, Inde

«Nos voix sont fortes, mais elles ne sont pas entendues par les différentes organisations, les partis politiques ou le gouvernement.»

Thakni Mehta, Népal

«Je veux étudier assez pour être indépendante.»

Dakshana Lingre, 16 ans, Inde

«Pour être heureux, tu as besoin d'argent. Je n'en ai pas.»

Dharmasila Khanal, 44 ans, Népal

«Je suis heureuse, car je suis mariée à un bon homme. Il a un emploi et il ne boit pas. Il est responsable et il me donne la liberté de travailler et de m'engager pour la communauté.»

Anita Kurje, 25 ans, Inde

«Auparavant, il y avait moins de cas de dots exorbitantes. Je crois que le problème s'est aggravé récemment. Les hommes ont suivi plus d'études et voilà pourquoi ils demandent plus de dot.»

Laxminiya Mahato, 48 ans, Népal

«Je suis contente que je peux aider des femmes opprimées. Les gens ne m'encouragent pas dans mon travail et ils me menacent. La société n'accepte pas encore les femmes au pouvoir, mais je n'ai pas peur et je continuerai à m'engager pour les femmes.»

Kalasiya Sahani, 35 ans, Népal

«J'aimerais voyager vers d'autres pays pour y rencontrer différentes sociétés. Je pourrais apprendre différentes méthodes de développement pratiquées dans d'autres pays du monde.»

Seti Ali, 54 ans, Népal

Nom et âge: Mamata Ganga, 35 ans

Statut civil: mariée a l'âge de 16 ans

Je n'ai pas d'enfants.

Education: aucune

J'aime chanter et je danse dans un groupe.

Mamata s'occupe principalement du ménage.

Chaque jour, elle va dans la forêt pour rassembler du bois, des fruits ou des herbes.

Avec cette récolte, elle fait un chemin de 10 kilomètres vers le marché. Elle porte elle-même les 30 ou même 40 kg de marchandises.

Avec la vente de ces produits, elle peut gagner entre **50 et 60 cents par jour.**

Je suis frustrée â cause du chômage. Le manque d'eau nous affecte aussi.
A cause du barrage, nous devons faire des distances plus grandes qu'auparavant pour aller chercher de l'eau.

Nous avons beaucoup de rêves, mais ils ne peuvent pas être réalisés.

Citations

«Je travaille beaucoup pour la cause des femmes trafiquées. Voilà pourquoi je ne passe pas beaucoup de temps avec ma famille, ce qui me rend souvent triste.»
Sunita Danuwar, 31 ans, Népal

«Pour la plupart, les hommes ne sont pas encore prêt pour un changement du rôle des femmes. On ne peut pas changer la société si facilement.»
Saraswathi, 34 ans, Inde

«Je suis contente d'être une femme. Avant de faire partie du groupe d'entraide de jeunes filles, je ne croyais pas que je pouvais vivre ma vie. Maintenant je suis contente de continuer mon éducation.»
Manjura Nagappa, 19 ans, Inde

«Si j'aurais eu plus d'éducation, ma vie aurait été beaucoup plus simple.»
Vinoda Samag, 29 ans, Inde

«J'ai été élue au conseil municipal, mais je n'en participe plus, car beaucoup de gens ont critiquée ma présence.»
Anita Mamalle, 35 ans, Inde

«Le changement est tellement lent. Les femmes font face à de nombreuses difficultés. Elles surmontent une difficulté pour rencontrer la prochaine difficulté. Parfois je suis démotivée et je me demande quand nous allons voir la lumière à la fin du tunnel.»
Aasha Ramesh, 55 ans, Inde

«Depuis quelques années, je crois que les femmes ont pris des positions d'autorité et de guidage dans les villages»
Rekha Gujre, 48 ans, Inde

«Je veux aider les femmes, mais parfois elles ne me comprennent pas et elles me reprochent que j'empiète sur leurs affaires et problèmes.»
Darshna, 22 ans, Inde

Aide à l'Enfance de l'Inde

2009